Curiosité archéologique malmenée

Le puits d'accès du souterrain du Grioux, qui date de la construction des remparts de la vieille ville delémontaine, a été malmené par une entreprise de génie civil dans le cadre de travaux derrière l'église

La procédure normale n'a pas été suivie:

Saint-Marcel.

le chantier a été élargi sans que le Service d'archéologie ne soit mis au courant et celui-ci n'a pas été averti lors de la découverte de ce patrimoine par les ouvriers.

Ce fait constitue toutefois un mal pour un bien: des mesures sont envisagées pour mettre davantage en valeur ce trésor historique.

C'est Pierre Xavier Meury, conseiller de ville PLR, qui s'est fait l'écho de cette histoire à l'heure des questions orales, lors de la séance du législatif delémontain de lundi soir.

«Ce passage, probablement une ancienne entrée secrète dans la cité, suscite la curiosité publique lors des visites guidées de la ville», a déclaré l'élu, demandant si le Service cantonal d'archéologie n'au-

Des ouvriers sont en train de reconstruire le haut du puits avec des pierres calcaires.

rait pas dû être averti lors de sa découverte par les ouvriers.

«L'entreprise de génie civil a trouvé une conduite qui s'incrustait dans le puits. Selon la procédure, l'entreprise devait interrompre le chantier. Malheureusement, elle a pris l'initiative de déplacer cette conduite sans avertir personne», a répondu la conseillère communale Murielle Macchi-Berdat. Au cours de l'opération, les ouvriers ont démonté le haut du parement interne du puits, composé de pierres calcaires.

Un préavis a été envoyé

Pour Céline Robert-Charrue Linder, archéologue cantonale adjointe, il s'agit d'une «destruction malheureuse et dommageable». D'après elle, cette affaire a pour origine des manquements dans la communication. «On a envoyé un préavis pour rappeler que ce chantier se déroule dans un périmètre archéologique et que toute découverte doit être suivie. Les travaux ont été élargis et des interventions ont eu lieu sur ce puits sans que l'on soit mis au courant. L'entreprise n'a pas réalisé l'importance de ce qu'elle était en train de détruire», se désole-t-elle.

Le Service d'archéologie a demandé à l'entreprise incriminée une remise en état de ce puits à l'identique, ce qui est en train d'être fait. Cela console l'archéologue cantonale adjointe.

Murielle Macchi-Berdat a informé lors de sa réponse que des mesures seront prises pour mettre davantage en valeur ce patrimoine. Une échelle sera posée à l'intérieur pour faciliter son accès lors des visites guidées. Les Services industriels de la ville y installeront également une conduite électrique qui permettra de réaliser un éclairage si une telle demande est faite à l'avenir.

Ce souterrain possède une autre entrée percée dans les remparts du côté du chemin Sur le Grioux, masquée par une porte en métal. Murielle Macchi-Berdat a signalé qu'il y a la volonté de valoriser aussi cette entrée en remplaçant cet huis opaque par une porte vitrée qui permettra de voir le souterrain sur toute sa longueur.

HÜSEYIN DINÇARSLAN